



AAPF

Association des Anciens Parlementaires Francophones

LE
FRAN
CIE
N



www.aapf.be

Notre prochaine activité :

Le mardi 15 octobre 2013 :

Colloque « Quel avenir pour les provinces ? »

Au Sénat à Bruxelles

Automne 2013

N°3

Qui sommes-nous ? Petit rappel ...

L'association est gérée par un Conseil d'administration composé de sept membres au moins. Le conseil peut déléguer la gestion journalière à un administrateur délégué, choisi parmi ses membres. Une assemblée générale est convoquée chaque année au mois d'avril.

Lors de l'Assemblée générale de 2013, ont été désignés administrateurs : Anne André-Léonard, André Bertouille, Jean Bock, Bernard de Marcken de Merken, Françoise Carton de Wiart, Achille Debrus, Valmy Féaux, Michel Filleul, Jacqueline Herzet, Gustave Hofman, Jean-Emile Humblet, Bernard Ide, Etienne Knoops, Maurice Lafosse et Pierre Wintgens.

Le mandat a une durée de 2 ans.

Ces administrateurs ont élu un Bureau, ainsi composé :

Président : Valmy Féaux

Vice-Présidents : Françoise Carton de Wiart et Bernard Ide

Administratrice-déléguée : Anne André-Léonard

Administrateur-délégué adjoint : Michel Filleul

Secrétaire : Etienne Knoops

Trésorier : Pierre Wintgens

Le secrétariat administratif est assuré par Françoise Zinnen.

Consultez également notre site internet qui vous tient informé régulièrement de nos activités passées et futures.

www.aapf.be

Sommaire :

- 3...Libres propos
- 4...Graine d'histoire
- 5...Programme d'activités 2013-2014
- 6...Rencontre-entretien avec Jean-Pierre Jacqmin
- 7...Visite Province de Luxembourg
- 8-9.Voyage d'étude Croatie-Slovénie
- 10-11-12.Entretien avec Jean Defraigne
- 13..Hommage et distinctions
- 14..Expo Kandinsky & Russia
- 15..Jouer avec la langue française

Photos page de couverture :

Croatie : Lacs de Plitvice

Slovénie : Bled

Membres de l'AAPF en Croatie

Conférence de Jean-Pierre Jacqmin

Coordonnatrice du bulletin :

Anne André-Léonard - 0475/451866

anne.andre.leonard@skynet.be

aapf@pfbw.be



En sociologie, on appelle cela de la prédiction créatrice.

A force de répéter inlassablement un événement qui pourrait se produire, on le rend plausible, si pas inéluctable.

Depuis des mois et des mois, les médias ne cessent d'asséner que les élections de mai 2014 seront pleines de danger et risquent de porter un coup fatal à la Belgique.

Répété avec insistance chaque jour, c'est comme si c'était déjà fait.

L'année 2013 devait être une année calme, sans élection et propice dès lors à engranger des réalisations nouvelles.

Au contraire, c'est la campagne électorale en vue des élections «de tous les dangers», qui s'est invitée dans le débat politique, alimentée par des sondages à répétition.

Dans un tel climat, tout gouvernement peine à concrétiser ses projets.

L'abdication surprise du Roi, cet été, a créé l'espace d'une quinzaine de jours, un temps de détente et de trêve, ce dont a bénéficié le gouvernement fédéral pour y glisser quelques solides avancées institutionnelles et projets budgétaires pas trop contestés.

Mais les lampions de la «fête à Philippe» éteints, les supputations électorales reprennent de plus belle, d'autant plus qu'il ne reste plus – imaginez-vous - que huit mois avant la date fatale

Sans doute, est-ce une évolution inévitable !

Mais la démocratie a-t-elle à y gagner ?

Est-ce de nature à ré-enchanter la démocratie aux yeux des citoyens que de les plonger en permanence dans la compétition électorale et la surenchère entre partis?

N'y a-t-il pas d'autres voies plus positives pour (ré)intéresser les citoyens - voire les associer - à la gestion démocratique de notre société ?

N'est-ce pas le défi essentiel de demain ?

Les dernières élections l'ont montré: le désintérêt des citoyens pour la politique est croissant. La preuve ? Le nombre d'abstentionnistes est en augmentation de scrutin à scrutin. De même que les votes de rejet, de défiance et extrémistes.

Et ça, ce n'est pas de la prédiction créatrice. C'est déjà une réalité.

Valmy Féaux
Président



» Le 22 novembre 1918, le Roi Albert 1er s'est rendu au Parlement et devant les Chambres réunies a évoqué la situation du pays au lendemain du conflit.

Trois extraits significatifs de son discours

«L'égalité dans la souffrance et dans l'endurance a créé des droits égaux à l'expression des aspirations politiques. Le gouvernement proposera aux Chambres d'abaisser, dans un accord patriotique, les anciennes barrières et de réaliser la consultation nationale sur base du suffrage égal pour tous les hommes dès l'âge de la maturité requise pour l'exercice des droits civils.»

«Les ministres compétents assureront à la classe ouvrière si éprouvée, les conditions nécessaires à son développement physique, moral et intellectuel.»

«L'intérêt même du pays comporte que chacune de nos deux populations puisse, dans sa langue, développer pleinement sa personnalité, son originalité, ses dons intellectuels et ses facultés d'art.»

* * * * *

» Dans un article de «Historia» (n° 797 de 2013) sur «Félix KERSTENS, le masseur d'Hitler», on apprend que ce thérapeute a sauvé plus de 60.000 Juifs dans les six derniers mois de 1944.

On apprend aussi que la volonté d'Hitler était de créer un «Etat de Bourgogne» comprenant la Suisse romande, la Bourgogne, la Champagne, la Franche-Comté, la Picardie, le Hainaut et la Wallonie, «sous la direction du chef rexiste belge Léon Degrelle.»

GLANURES DE PENSÉES ET DE RÉFLEXIONS

• «Toute société qui n'est pas éclairée par des philosophes est trompée par des charlatans.»

Condorcet (1793)

• «Le monde se divise en deux : ceux qui veulent être quelqu'un et ceux qui veulent réaliser quelque chose.»
disait **Jean Monnet** à la fin de sa vie

Il disait se ranger dans la seconde catégorie, en ajoutant malicieusement «il y a moins de concurrence ...»

• «Les colloques sont des lieux de rencontre spécialement aménagés afin de favoriser les échanges entre penseurs en mal de pouvoir et puissants en mal de pensée.»

Pierre Bourdieu - «La Misère du Monde»

• «Aussi longtemps que les hommes auront besoin d'un chef suprême, la politique sera soumise à ces régressions barbares, où le cerveau reptilien l'emporte sur le cortex.»

Jacques Julliard

• «Les progrès de la raison sont lents; les racines des préjugés sont profondes.»

Voltaire

• «En politique comme ailleurs, seuls les amateurs ont des idées neuves.»

Régis Debray

• «Exercer sur autrui le moindre pouvoir est toujours le plus simple moyen de démontrer son importance.»

Andréi Gratchev - «La Chute du Kremlin»



- **MARDI 15 OCTOBRE 2013** : COLLOQUE « QUEL AVENIR POUR LES PROVINCES ? » – SALLE M DU SÉNAT.
- **DU MERCREDI 27 AU VENDREDI 29 NOVEMBRE 2013** - EXCURSION DANS LE NORD DE LA FRANCE : MUSÉE DU LOUVRE À LENS, VISITE DE LA VILLE D'ARRAS ET DE L'ABBAYE DE VAUCELLES. VISITE DU FAMILISTÈRE DE GUISE ET DU MUSÉE MATISSE À LE CATEAU.
- **JEUDI 9 JANVIER 2014** : PRÉSENTATION DES VŒUX ET CONFÉRENCE DE CHARLES PICQUÉ, MINISTRE D'ÉTAT ET ANCIEN MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE – LIEU : PARLEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES.
- **20 OU 27 FÉVRIER 2014** : CONFÉRENCE SUR UN SUJET LIÉ À LA FRANCOPHONIE (NOM DU CONFÉRENCIER EN ATTENTE DE CONFIRMATION).
- **MARDI 18 MARS 2014** : VISITE DE LA PROVINCE DE NAMUR (PROGRAMME EN PRÉPARATION).
- **MARDI 29 AVRIL 2014 (MATIN)** : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE (PARLEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES).
- **DU MERCREDI 7 AU VENDREDI 9 MAI 2014** : SÉJOUR DE 3 JOURS À PARIS (PROGRAMME EN PRÉPARATION)
- **DU 29 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2014** : VOYAGE D'ÉTUDE À QUÉBEC ET MONTRÉAL, LES FJORDS DANS LE NORD, DÉCOUVERTE DE L'ACADIE, ... (PROGRAMME EN PRÉPARATION).

COMPTE RENDU DE LA « RENCONTRE-ENTRETIEN » avec MONSIEUR JEAN-PIERRE JACQMIN, Directeur de l'information et des sports à la RTBF- Jeudi 21 mars

Notre Président, Valmy FEAUX accueille et présente l'invité du jour Jean-Pierre JACQMIN, Directeur de l'Information et des Sports à la RTBF.

Après lui avoir rappelé les objectifs de l'Association des Anciens Parlementaires Francophones, à savoir « la défense de la francophonie, l'utilisation et le bon usage de la langue française particulièrement dans les médias », il lui pose une première question: qu'en est-il à la RTBF, notre chaîne publique?

Jean-Pierre JACQMIN lui répond que la RTBF défend les mêmes objectifs, en favorisant les relations avec les autres pays francophones, notamment par l'échange de productions; il s'engage à poursuivre la même politique.

C'est ensuite Bernard IDE qui pose les questions suivantes et joue au modérateur - avec diplomatie - pendant le temps des questions-réponses.

Celui-ci fut varié et plusieurs membres de l'AAPF prendront la parole sur ce sujet particulièrement intéressant.

Ainsi seront évoqués: les nombreuses fautes et la méconnaissance des spécificités de la langue française chez certains présentateurs; un sous-titrage parfois mal orthographié, un anglicisme difficile à éradiquer, une trop grande familiarité affichée vis à vis des invités et entre les journalistes, un langage souvent trop familier, la qualité du son (c'est du direct, les moyens diminuent), la non application de la Résolution privilégiant la langue française dans les programmes de la Communauté Française. Pourquoi toujours parler du sud du pays et non de la Wallonie?

L'émission « Mise au point » du dimanche midi suscita aussi beaucoup de « Controverses » et chacun de rêver au débat d'Yves Calvi sur France 2 !!!

Avec une souriante assurance et une grande compétence, Jean-Pierre JACQMIN nous livra, ses réflexions et ses positions sur les différents points évoqués :

- La RTBF est une administration publique avec ses avantages et ses inconvénients - animateurs et journalistes doivent travailler ensemble- le contrat de gestion prévoit de bien utiliser la langue et de façon accessible, il prévoit aussi un quota de chansons francophones - réintroduction d'un test de connaissance de la langue française pour les nouveaux engagements des journalistes à la RTBF - mise sur pied d'un comité de rédaction constatant les fautes commises - un service de médiation reçoit et traite les plaintes des auditeurs - effort appréciable au point de vue de la féminisation des diverses fonctions - un radio-guidage, etc ...

Rapports Médias-Politiques ? A la fois conflictuels et collaborant... Eternel débat ! (il faut se connaître, se respecter, accepter la place et les rôles de chacun, privilégier l'information et éviter les manipulations).

Cette agréable et instructive matinée s'est terminée par le verre de l'amitié, une sympathique collation et la poursuite de conversations animées ...

Jacqueline HERZET



Jean-Pierre Jacqmin et Bernard Ide

Visite en Province de Luxembourg – jeudi 18 avril 2013

Ce jeudi 18 avril, une vingtaine de membres de notre Association emmenés par le Président Valmy Féaux, sont allés à la découverte de la belle province de Luxembourg, et plus particulièrement de la Gaume

Un petit retard du train en gare de Virton, obligea notre collègue Elie Deworme, chargé de l'accueil, à converser avec les deux préposés de la SNCB, fiers de recevoir en leur gare une délégation d'anciens parlementaires ! Ambiance bon enfant qui ne manqua pas de faire sourire plusieurs d'entre nous.

La première étape emmena le groupe au « musée gaumais » - installé, depuis 1937 dans une aile du couvent des Récollets, fondé au 17ème siècle -, et agrandi en 1990 d'une aile d'architecture contemporaine. L'accueil par notre collègue Joseph Michel, ancien Ministre de l'Intérieur et virtonais de souche y fut particulièrement chaleureux. Après quelques mots d'introduction il céda la parole à Monsieur Didier Culot, Conservateur du musée qui fit un remarquable exposé, insistant sur l'identité culturelle de cette terre d'Entre-Semois et Chiers et mettant en valeur les multiples facettes des formidables ressources humaines, naturelles, industrielles et artistiques de la Gaume d'hier et d'aujourd'hui.

A l'issue de cette belle visite, les membres de l'AAPF empruntèrent le bus pour se rendre au Palais provincial d'Arlon. Elie Deworme, « régional de l'étape », pris la parole tout au long du parcours pour mettre en valeur cette contrée qui lui tient tant à cœur et insista tout particulièrement sur les spécificités de l'enseignement dans cette région (école normal, école d'ingénieurs, ...). Une belle collaboration qui fut très appréciée.

A Arlon, Monsieur le Gouverneur Bernard Caprasse, Monsieur l'Ambassadeur honoraire Patrick Nothomb ainsi que le Président et les Membres du Collège provincial, le Greffier accueillirent très chaleureusement la délégation dans les magnifiques salons du Palais provincial de la place Léopold. Un échange de vues permis d'éclairer les enjeux qui dominent l'action provinciale ainsi que l'avenir des provinces.

Cette magnifique journée ensoleillée se termina, pour ceux qui le désiraient, par une courte visite de la ville d'Arlon. Madame Valérie Peuckert, conseillère culturelle attachée au Conseil provincial, ainsi que notre collègue Gérard Mathieu, furent de remarquables guides.

Beaucoup reste encore à découvrir dans cette province du sud de notre pays et ce sera sans doute l'occasion d'y retourner dans l'avenir.

Anne André-Léonard



J. Michel – E.Deworme – E.Knoops



La gare d'Arlon



Bernard Caprasse, Gouverneur

Après la Roumanie et la Lituanie, l'Association des Anciens Parlementaires Francophones avait fait le choix de se rendre en Croatie et en Slovénie.

Ce voyage d'étude s'est tenu du 27 mai au 2 juin 2013 et a permis à la délégation de découvrir et d'apprécier ces deux anciens états de l'ex-Yougoslavie.

La Croatie d'abord, qui le 1er juillet prochain, entrera dans l'Union européenne.

Zagreb, sa capitale, méritait à elle seule le détour. Cette ville à l'atmosphère propre à une métropole, dégage une grande spontanéité humaine. C'est donc à pied que les participants ont parcouru les ruelles

de la ville basse et de la ville haute que la course perpétuelle du temps n'a pas altérée. Sans hésitation cette capitale, aux rues et aux monuments millénaires est à placer au rang de ville d'art européenne.

Un échange de vues particulièrement fructueux et chaleureux avec Mme Vladislava Iordanova, 1er Conseiller d'Ambassade et Mme Hélène Kazalicki-Blary, attachée politique, permis à la délégation de mieux appréhender la situation économique, sociale et culturelle de ce pays.

Le deuxième jour nous nous rendîmes à Varazdin, ancienne capitale de la Croatie. Ville harmonieuse qui a pu préserver la beauté de la vieille architecture baroque mais aussi la chaleur de ses places, de ses rues et de ses parcs et surtout la richesse de ses collections muséales.

La visite du Vieux Château fut un enchantement et donna l'occasion aux membres de découvrir la forteresse de la vieille ville au XIIe siècle magnifiquement restaurée, jadis entourée d'eau et qui conserve aujourd'hui les riches collections du Musée de la ville.

Le 3ème jour fut réservé à la partie « nature » du séjour et nous emmena au Parc national des Lacs de Plitvice.

Il s'agit du parc le plus ancien de Croatie, d'une superficie de 296 km² inscrit depuis 1979 sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Au sein de vallées encaissées ou très larges, les « Plitvicka jezera » sont une succession de 16 lacs qui tombent en gradins sur environ 130 m de dénivelé dans un environnement totalement préservé. Le tout entouré d'épaisses forêts de sapins, épicéas, hêtres, érables, charmes, etc

De nombreuses espèces animales y vivent et les plus connues sont l'ours brun et le loup. Nous n'avons pas eu la chance de les croiser ...

Notre route nous emmènera ensuite à Opatija, ville en bord de mer, la « Reine de l'Adriatique ». Opatija fut la ruche multiculturelle urbaine du puissant empire austro-hongrois.

Un moment de détente et de repos fort apprécié par la délégation, avant la découverte des grottes de Postojna également patrimoine de l'Unesco et se situant en Slovénie.



Les grottes sont un enchevêtrement de plus de 20 km de cavernes et galeries. Les cavernes sont riches de stalagmites et stalactites qui se forment de façon imperceptibles et dont la formation demande des milliers d'années.

Le développement de ces stalagmites et stalactites est dû à l'afflux d'eau contenant du carbonate de calcium qui se dépose et forme les concrétions.

En 1872, fait unique au monde, une ligne ferroviaire à voie étroite fut construite à l'intérieur des grottes et en 1884, le courant électrique en permit l'illumination.

Durant 1h30 la délégation découvrit avec ravissement ces exceptionnelles grottes.

Ce fut ensuite le départ pour Ljubljana, capitale de la Slovénie, que nous découvrirons, sous la pluie, mais qui ne laissera cependant personne indifférent. Ville moderne et compacte dotée d'un riche patrimoine harmonieux de baroque, d'art nouveau et de styles architecturaux plus récents. Cette belle ville évoque un subtil mélange de l'Europe centrale et de la Méditerranée.

Cette journée « libre » se terminera par une réception à la résidence de notre Ambassadeur, Monsieur Paul Janssen.

Un accueil particulièrement chaleureux permit à la délégation d'être informée de manière tout à fait objective de la situation économique et de la crise que traverse ce pays membre de l'Union européenne depuis 2004. L'attaché économique et commercial de la Région wallonne, Mr Predrag Smole et l'attaché économique pour la Région flamande et pour la Région Bruxelles-Capitale, Mr Paul Vanoverloop nous firent également un brillant exposé nous éclairant sur les relations entre la Belgique et la Slovénie.

Cette soirée fut très appréciée par la délégation et permit à notre Président Valmy Féaux de remercier notre Ambassadeur et son épouse pour cette très belle réception.

Le dernier jour de ce voyage nous fera découvrir la petite ville de Bohinj et sa très belle église médiévale aux fresques du 14ème siècle.



Ljubljana

La visite des chutes Savica (546 marches pour y accéder) méritait l'effort. La ballade sur le très beau lac de Bled, au pied des Alpes dont les sommets étaient toujours enneigés, fut un moment magnifique. Le soleil étant revenu pour notre plus grand bonheur.

Notre voyage se termina par la visite du très beau château, datant du 11ème siècle sur une falaise au dessus de la ville de Bled. Il passa sous la domination autrichienne de la Maison des Habsbourg en 1278.

Un voyage riche en émotions et en découvertes grâce aux guides francophones qui nous livrèrent avec talent et sensibilité leur vision d'une situation passée et présente de deux pays ayant connu les affres d'une guerre récente et qui pourtant aujourd'hui donnent l'image de la sérénité retrouvée, malgré une crise économique bien présente et qui espérons le, comme pour l'ensemble de l'Europe, sera bientôt surmontée.

Anne ANDRE-LEONARD

Jean Defraigne est né à Roosendaal aux Pays-Bas, le 19 avril 1929. Très attaché à la « Cité ardente » il y fut avocat et très jeune se lança dans la politique d'abord au niveau communal ; il fut conseiller communal et échevin, et ensuite au niveau fédéral et européen. Il occupa en 1973 le poste de Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale wallonne sous le gouvernement Leburton et devint ensuite Ministre des Travaux publics sous le gouvernement Tindemans.

Sa carrière se poursuivra en tant que Président de la Chambre des Représentants et s'achèvera par un mandat de député européen. Il est Ministre d'Etat.

Jean Defraigne est marié à Jenny et est l'heureux père de deux enfants. Son fils Jean-Olivier est médecin-chirurgien cardio-vasculaire et sa fille Christine est Sénatrice et très impliquée au sein de son parti le MR.



Jean Defraigne

La rencontre avec ce personnage hors du commun fut à la fois émouvante et très heureuse pour moi qui eu le plaisir de travailler à ses côtés, alors qu'il exerçait des fonctions gouvernementales et qui fut aussi sa collègue quelques années plus tard, au Parlement européen.

J'ai retrouvé un homme toujours passionné et passionnant qui a eu la gentillesse de répondre à quelques questions sans langue de bois.

- Vous avez été, avec Roland Gillet, le fondateur – même le premier président – de l' Association des Anciens Parlementaires Francophones en 1999. Quelles étaient vos motivations ?

Mes motivations étaient me semble-t-il légitimes, à savoir que dans la mesure du possible il faut essayer de rester en contact avec ceux et celles que l'on a fréquentés au cours de sa carrière.

Les contacts existent mais il faut bien reconnaître qu'ils diminuent au fur et à mesure que les années passent. Se revoir à l'occasion d'un colloque, d'une conférence, d'un débat permettait précisément de maintenir nos relations. Et puis et surtout en Belgique la solidarité des francophones était et reste toujours absolument indispensable. Il fallait que l'on marque le coup à l'égard des parlementaires qui ne parlent pas notre langue, à savoir les néerlandophones. Ils ne veulent pas la parler alors qu'ils le pourraient, ils ne sont pas des adversaires mais ils sont, oserais-je le dire, des impérialistes parce qu'ils veulent toujours plus, ils veulent toujours d'avantage s'implanter. Ils ont un complexe linguistique et qui me paraît aujourd'hui complètement dépassé, et ils ont eu également un complexe économique. Maintenant leur complexe c'est d'être les maîtres partout et en tout, aussi bien dans l'armée que dans la politique.

Voilà le motif !

Je n'avais rien demandé. On m'a proposé d'être le président et j'en ai été très content. J'ai malheureusement démissionné pour des raisons de santé qui ne se sont pas avérées aussi graves que prévu. C'est peut-être dommage en ce qui me concerne mais je crois que l'Association se porte bien.

- De vote carrière politique, qu'elle est le meilleur souvenir ? La présidence de la Chambre, Ministre, Sénateur, Député européen ou mandataire communal à Liège ?

Ca fait beaucoup de choses. Il y a de bons souvenirs de tous les côtés mais si je dois avoir une vision globale, je dirais que mon meilleur souvenir c'est la présidence de la Chambre parce que chacun a reconnu que cette fonction me convenait bien. Je n'avais jamais imaginé obtenir cette présidence. Cela s'est fait très rapidement. Jean Gol m'a téléphoné et m'a dit qu'il pouvait obtenir la Présidence de la Chambre et m'a demandé si cela m'intéressait. Bien sûr que cela m'intéressait. Pendant 48 heures je n'ai plus rien entendu et puis il m'a appelé pour me dire que c'était fait ! J'en ai été très heureux.

J'ai également d'excellents souvenirs comme Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale wallonne où nous avons fait du bon boulot et où nous avons eu pour la première fois des investissements plus importants que la Flandre. Il restait 2 milliards que mon prédécesseur Edouard Close n'avait pas dépensés et moi je les ai dépensés ! Je pense que mon rôle était de faire fonctionner la machine et je ne m'en suis pas privé.

Aux Travaux publics j'ai pu faire aboutir quelques dossiers auxquels je tenais

Jean Defraigne avec Herman De Croo



beaucoup mais les relations avec le Premier Ministre Léo Tindemans, n'étaient pas toujours au beau fixe. Cet homme ne décidait guère et les tensions étaient fréquentes.

- Vous aviez souvent recours à l'humour quand vous étiez président de la Chambre. Était-ce une stratégie ou une réaction spontanée ?

C'était les deux. C'était d'abord spontané et puis je me suis aperçu que la stratégie avait du bon parce que cela permettait d'éviter les incidents. Au début, il y avait de temps en temps un parlementaire qui disait : « mais M. le Président, pourquoi fait-on comme ça ? » Je répondais systématiquement : « on fait comme ça parce qu'on ne fait pas autrement ». Cela fonctionnait bien et ils savaient tous que cela ne servait à rien de discuter (rires).

- Que pensez-vous de l'humour en politique ? Des dessins de caricaturistes comme Kroll ou Clou ?

Il y en a d'excellents, d'autres qui sont parfois un peu compliqués. J'ai encore un dessin de Clou. Il m'a croqué quand j'étais président. « Un bon président c'est celui qui peut concilier les contraires ». Quand on a vu le coq et le lion l'un à côté de l'autre et m'attribuer des talents de conciliateur, ça m'étonne un peu ! Il ne faut pas faire de l'humour pour faire de l'humour. Il faut saisir la bonne occasion.

- Quelles sont les personnalités du monde politique que vous avez fréquentées et qui vous ont le plus marqué ? Hommes ou femmes ?

En Belgique, il y a eu Omer Vanaudenhove par exemple chez qui j'ai apprécié sa façon de conduire les choses et de chercher à concilier les néerlandophones et les francophones au sein d'un même parti. Ce n'était pas aisé car il faut dire que les flamands avaient déjà entamé la manœuvre. C'était un travailleur et un homme de bon sens. Malheureusement il n'était pas en bonne santé et sa captivité l'avait affaibli.

Des femmes il n'y en avait pas beaucoup en politique. Il y avait Antoinette Spaak. Nos relations n'étaient pas idylliques mais nous avons beaucoup de points communs dans la défense d'un certain nombre de règles et dans la défense de la francophonie et des francophones.

Le père d'Antoinette, ancien Ministre des Affaires étrangères socialiste était devenu dans le fond un FDF pur sang, je l'aimais bien.

Herman De Croo avec qui j'ai eu d'excellents contacts lorsque nous étions chefs d'un groupe qui était alors encore unitaire. Nous avions chacun notre semaine de travail et nous prenions plaisir à monter à l'assaut de Charles-Ferdinand Nothomb chaque fois que l'on devait fixer l'ordre du jour.

Louis Tobback avec qui on savait à quoi s'en tenir. Quand il prenait une décision il ne l'a remettait jamais en question. J'appréciais car on était de la même trempe.

A Liège, mon compagnon de route fut Maurice Destenay, un homme et un ami extraordinaire. Il m'a appris un tas de choses notamment sur le comportement à adopter face à l'adversaire. Il était plein de bon sens et de courtoisie. C'était un ancien instituteur et au départ j'avais une certaine méfiance à son égard. J'étais universitaire, venant d'un milieu modeste et j'estimais qu'il fallait accorder un certain prix aux études et considérer à tort ou à raison que nous étions davantage prédisposés à mener des négociations et à obtenir de hautes fonctions. Pour ce qui concernait Maurice Destenay je me trompais. C'était un négociateur hors pair !

- Avec Jean-Maurice Dehousse, on vous cataloguait volontiers à Liège comme un rebelle. Assumez-vous cette réputation ?

Je ne suis plus un rebelle, c'est fini depuis longtemps. Je l'ai été et je l'assume. Un exemple : quand j'ai voté contre les pouvoirs spéciaux avec trois bruxellois, je suis monté à la tribune à 6 heures du matin pour dire ce que je pensais de ce projet de loi. Il y avait un jeune parlementaire originaire de Thuin qui m'a dit : « tu nous a botté le derrière ! ». J'ai dit oui ! On m'a reproché de me désolidariser mais je ne pouvais voter un projet auquel j'étais opposé. Pour l'anecdote, ce jour là j'ai téléphoné à ma femme. Je lui ai dit que dois-je faire ? Elle a eu la réponse qui convenait : « es-tu toujours opposé au projet ? » Oui, je n'ai pas changé d'avis et le projet n'a pas changé non plus. Alors tu dois voter non.

- Voilà le bon sens féminin !!

Madame André, vous faites allusion au bon sens féminin, je vous le pardonne mais quand je vois certaines femmes maintenant en politique, je me pose beaucoup de questions..... Je ne parle évidemment pas de ma fille qui ressemble à son père (rires).

Je veux ajouter quelque chose : si j'adoptais encore cette attitude là maintenant, je crois que je n'aurais pas fait la carrière que j'ai faite.

- Et avec les jeunes loups de la politique belge au MR ? de bons contacts ? Jean Defraigne et sa fille Christine

Je n'ai plus de contacts. Ma fille a commencé à faire de la politique et elle est arrivée au niveau parlementaire. Je n'ai donc plus jamais fait de déclaration. Sauf très exceptionnellement. Je ne l'ai plus fait car ma fille Christine et moi sommes souvent d'accord dans 95% des cas, sans même nous consulter. Elle me téléphone peut-être trois ou quatre fois par an pour que l'on discute des problèmes. Cela ne veut cependant pas dire qu'elle va suivre la pensée de papa !



- La carrière parlementaire de votre fille vous a rendu très fier ?

Lorsqu'elle est devenue parlementaire, je buvais du petit lait. C'est évident. Christine avait la vocation. Je suis persuadé que son parcours est loin d'être terminé et bien entendu j'en suis très fier.

- Aujourd'hui que faites vous de votre temps libre ?

Je suis la vie politique avec une certaine passion parce que je ne sais pas suivre quelque chose, sans être passionné. Cependant je la vois avec beaucoup de recul, l'âge et l'expérience.....

De temps en temps je râle encore lorsque je regarde la télévision et notamment le télétexte. Je constate avec tristesse que dans 75% des cas les flamands sont plus forts que nous pour présenter les nouvelles.

Je lis toujours énormément. Je lisais 15 à 50 livres par moi, maintenant j'en suis à 9 ou 10. Je promène mon chien mais alors qu'avant je marchais avec lui (ou plutôt son prédécesseur) 15 à 20 km, aujourd'hui les promenades sont nettement plus courtes. Je n'en ai plus la force ni la possibilité car j'ai été victime d'un accident qui m'a immobilisé plusieurs semaines.

- Quel jugement portez-vous sur l'avenir de la Belgique ? de la Wallonie ?

Je souhaite que la Belgique continue mais pas à n'importe quel prix. Il ne sera pas toujours possible d'entériner tout ce que les flamands vont essayer d'imposer.

L'avenir de la Belgique a encore de beaux jours mais si les flamands devaient pousser le bouchon un peu trop loin il faudrait consulter la population

Si malheureusement le problème se posait, la Wallonie devrait devenir une région de France car si elle devenait indépendante elle ne représenterait pas grand chose au sein de l'Europe.

La situation de Bruxelles est également particulière. Les intérêts des wallons et des bruxellois sont tellement divergents. Si on demandait aux bruxellois de choisir, je ne suis pas sûr qu'ils se rallieraient à la Wallonie. Ils demanderaient eux aussi leur indépendance pour pouvoir jouer sur les deux tableaux. Et qui sait, ils choisiraient peut être la Flandre par intérêt économique.

Tant que l'Europe sera une Europe des Etats et non une Europe des Régions, la Wallonie ou même la Flandre ne représenteront pas grand chose. Vous me rétorquerez que Malte, Chypre, la Slovaquie ou le Luxembourg sont aussi de petits Etats mais ils sont entrés dans l'Union européenne sous leur forme actuelle. La Tchéquie et la Slovaquie se sont séparés mais cela s'est fait très vite, c'est tout à fait différent de la situation belge.

Pour résumer je dirais que j'espère que nous connaîtrons encore de beaux jours et que notre pays n'éclatera pas car personne n'en sortira vainqueur.

(Propos recueillis par Anne ANDRE-LEONARD).



Hommage à deux gouverneurs honoraires : Michel TROMONT et Amand DALEM

A l'issue de l'assemblée générale de notre association le 25 avril 2013, notre président a mis à l'honneur deux de nos membres, anciens gouverneurs de province.

> Pendant 21 ans, Michel **Tromont** a été gouverneur de la Province de Hainaut. Il y déploya une énorme activité, spécialement dans les domaines économique et éducationnel. Il est à l'origine de fructueux contacts internationaux, grâce, entre autres, à son polyglottisme (incluant le chinois). A son dynamisme aussi.

Il fut auparavant bourgmestre de Quiévrain et Ministre de l'Education nationale dans le gouvernement Martens V de 1981 à 1983.

> La carrière politique d'Amand **Dalem** s'étend sur 36 ans, dont 12 en qualité de gouverneur de la Province de Namur. Avant, il avait été bourgmestre de Rochefort (24 ans), sénateur (15 ans) et Ministre de la Région wallonne pendant 7 ans, ayant en charge, le budget, les finances, le transport, le logement,... Dans sa province, il était une locomotive électorale, y récoltant plus de 56.000 voix en 1991.

Son expertise de chef d'entreprise...et certains ajoutent, son voisinage avec le Roi (Ciergnon) furent bénéfiques pour la Province.

Les deux honorés ont été chaleureusement fêtés par leurs collègues anciens parlementaires dans la cafétéria du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cadeaux et vin d'honneur ont suivi.



Michel Tromont



Amand Dalem

Ce 12 septembre 2013 s'est déroulée la 3ème édition de la remise annuelle des distinctions du Mérite wallon, la distinction officielle conférée par les autorités wallonnes. Cette distinction a été remise à :

Joseph MICHEL, ancien Ministre de l'Intérieur et ancien Parlementaire, surtout connu du grand public pour avoir réalisé la fusion des communes et à titre posthume, à **Jacques HOYAUX**, ancien Ministre, ancien Parlementaire et surtout ancien militant wallon, décédé cette année.

Le 18 février et le 15 mai 2013, la Ville de Liège a élevé au titre de Citoyen d'Honneur : Jean-Pierre GRAFE, ancien Ministre, ancien Parlementaire et ancien Conseiller communal à la Ville de Liège (de 1958 à 2012), **Jean-Maurice DEHOUSSE**, ancien Ministre-Président de la Région wallonne, ancien Ministre fédéral, ancien Parlementaire, Conseiller communal (de 1977 à 2006) et Bourgmestre (de 1995 à 1999) et Monsieur **Jean DEFRAIGNE**, ministre d'Etat, Ancien Ministre, ancien Président de la Chambre des Représentants, ancien Parlementaire, Conseiller communal (de 1965 à 1989) et Echevin (de 1971 à 1973).

C'est avec que regret que nous avons appris, cet été, le décès de deux anciens collègues : **Yves du MONCEAU de BERGENDAL**, ancien Parlementaire et ancien Bourgmestre d'Ottignies LLN et **Patrick MORIAU**, ancien Parlementaire et ancien Bourgmestre de Chapelle-lez-Herlaimont.

Ce 11 juin l'Association des anciens parlementaires francophones a visité la très belle exposition « Kandinsky & Russia » aux Musées Royaux des Beaux-Arts.

Wassily Kandinsky est un peintre majeur du XXème siècle. Fondateur de l'art abstrait, il évolue de Munich à Paris en passant par Moscou et Berlin, de l'expressionnisme au surréalisme sans jamais renoncer à son héritage russe. En 1911 il peint « Tableau avec cercle » la première œuvre abstraite de l'histoire. Il bouleverse alors à jamais la conception même de l'art.



Toujours bon à savoir

- Notre spécialiste en matière de pension, **Michel Filleul**, administrateur-délégué adjoint se tient à votre disposition pour tout éclaircissement quant au calcul de votre pension.

Prenez contact avec lui :

Avenue Circulaire 34 – 6200 Châtelet

Gsm : 0478/35 56 03

filleul.michel@skynet.be



A. Synonymes

Regroupez chacun des mots de la première colonne avec son synonyme figurant dans la deuxième colonne...et enrichissez votre vocabulaire.

- | | |
|-------------------|-----------------|
| 1. argousin | a) mouchard |
| 2. évergète | b) commentateur |
| 3. jocrisse | c) galant |
| 4. scoliaste | d) cacochyme |
| 5. sigisbée | e) jouisseur |
| 6. sybarite | f) policier |
| 7. sycophante | g) bienfaiteur |
| 8. thuriféraire | h) benêt |
| 9. péronnelle | i) flagorneur |
| 10. valétudinaire | j) pimbêche |

Réponses: 1f, 2g, 3h, 4b, 5c, 6 e, 7a, 8i, 9j, 10d.



B Quel est le genre des mots suivants? Masculin ou féminin?



- | | |
|-----|------------|
| 1. | Augure |
| 2. | Esclandre |
| 3. | Anagramme |
| 4. | Holding |
| 5. | Antidote |
| 6. | Arcane |
| 7. | Météorite |
| 8. | Dithyrambe |
| 9. | Holocauste |
| 10. | Libelle |
| 11. | Anicroche |
| 12. | Exergue |

Réponses: masculin: 1, 2, 5, 6, 8, 9, 10 et 12.
féminin: 3, 4, 7 et 11.

C. Faut-il, oui ou non, un trait d'union?

Parmi les mots suivants (volontairement écrits sans trait d'union), quels sont ceux qui requièrent un trait d'union?

Tout terrain (1), non dit (2), compte rendu (3), état civil (4), cent dix (5), tout à fait (6), cinquante deux (7), tout à coup (8), un en cas (9), anti inflammatoire (10), quasi délit (11), au delà (12).

Réponses: (1), (2), (7), (9), (10), (11) et (12) avec traits d'union.



AAPF



Adresse postale : 6, rue de la Loi, 1000 Bruxelles

Adresse électronique : aapf@pfbw.be

Numéro de téléphone: 02/506.39.73

(le matin – Françoise est à l'écoute)

Numéro de télécopie: 02/506.39.74

www.aapf.be